

Inde : Déclaration *adivasis* de Dehradun

Du 10 au 12 juin 2009, des Adivasis, des travailleurs forestiers et d'autres habitants des forêts de 16 États de l'Inde se sont réunis autour du thème « ***Résister à la marchandisation des forêts; établir un gouvernement communautaire des ressources naturelles*** ».

Après quelques discussions et débats, ils ont rédigé ensemble une forte communication intitulée « ***Déclaration de Dehradun 2009*** ».

Les forêts, leurs habitants et le monde entier sont plongés dans une situation qui est bien plus qu'une crise : « Il ne s'agit pas d'une crise ordinaire. Il ne s'agit pas d'une simple crise climatique, ni de la crise financière que vous appelez un monstre auto engendre.

Nous pensons qu'il s'agit d'une crise de civilisations .

D'un côté ,la civilisation qui « est basée sur les idées de pouvoir, de territoires , de frontières, de profits , d'exploitation et d'oppression . Cette civilisation qui essaie de tout posséder, y compris la Mère Nature. Voilà le moteur de votre civilisation.

Vous avez besoin de ce monde d'oppression et d'exploitation pour survivre et être à l'aise . De l'autre côté, la civilisation de tous les autres. De ceux qui ne considèrent pas le monde comme une marchandise. Celle des habitants des forêts du monde, qui disent : « Nous, les habitants des forêts du monde qui vivons dans la forêt, survivant grâce aux fruits et aux récoltes, cultivant des champs jhoom [1], replantant les terres boisées, errant avec nos troupeaux nous avons occupé cette terre depuis des siècles. Nous annonçons bien fort, dans l'unité et la solidarité, pour qu'il ne subsiste aucun doute à propos de l'avenir : nous sommes les forêts et les forêts sont nous-mêmes, et l'existence des uns dépend de l'existence des autres. Sans nous, la crise que subissent aujourd'hui nos forêts et notre environnement ne pourront que s'intensifier ».

Ces deux civilisations sont essentiellement incompatibles : « Si vous voulez nous intégrer à votre monde en nous civilisant, nous choisirons allègrement de rester incivilisés . Appelez-nous sauvages, peu importe ! Nous avons appris, au milieu de ces arbres, de cette eau, de cet air et des autres habitants des forêts, à vivre une vie de liberté, d'absence de frontières, mais sans jamais oublier les frontières de la nature ».

La Déclaration de Dehradun devient la voix des habitants des forêts de l'Inde qui parlent fort : « Par conséquent, nous rejetons votre législation contre nature, votre civilisation tyrannique et cruelle ».

De quelle liberté parlez-vous ? Nous ne voyons pas où est la liberté si on nous force à quitter nos forêts, à rester séparés de l'eau, de la terre, des champs, des arbres, de l'air et des bêtes familières, de l'écosystème auquel nous appartenons. Quelle est cette liberté qui permet d'enchaîner ses propres frères et sœurs ? Une fausse liberté !

Nous ne voyons aucune vérité dans une société qui reste hantée par la prospérité d'une poignée de capitalistes mais n'oublie jamais d'opprimer les travailleurs, les Adivasis, les Dalits, les femmes et les pauvres du monde ! Nous vous répudions !

Et ils préviennent : « Il y a une crise climatique en ce moment mais ni le libre-échange, ni l'argent ni la technologie n'en élimineront les racines. Vous oubliez que la crise découle de la structure de votre société, une construction fondée sur un désir inépuisable de richesses et sur un mode de vie qui voit la nature comme un objet d'exploitation et d'extraction. Fous que vous êtes ! Vous êtes condamnés à payer le prix et à subir les peines de vos actions, mais nous vous demandons : pourquoi devons-nous souffrir ? Vous vous êtes ingérés dans notre mode de vie, dans le rythme de la Terre Mère. Vous avez corrompu l'environnement avec vos véhicules, vos industries, vos armes et votre développement, et vos actions ont créé une crise dans nos foyers. Vous avez péché contre l'essence de notre existence et, au milieu de notre colère et de nos larmes, nous rejetons les bases de votre existence : la méfiance, le contrôle, la recherche immorale de l'intérêt personnel, l'injustice, le blâme.

Comment osez-vous rejeter sur nous la responsabilité de la crise climatique ? Cette crise est le résultat de pratiques contre nature et elle a dévasté notre vie. Comment avez-vous pu couper nos arbres sans réfléchir ? La température monte, la pluie diminue et les forêts brûlent, se consomment dans la douleur. Et maintenant, vous voulez nous faire quitter notre habitat sous prétexte de conserver nos forêts ! Vous tuez inlassablement, vous trouvez plaisir à orner vos cheminées de têtes de tigres terrifiants, mais vous avez l'audace de nous dire que nous devons quitter la forêt pour que vous puissiez protéger les tigres ! Quelle loi connaissez-vous ? Qui êtes-vous pour nous dire ce qui est légal ? C'est vous qui êtes dans l'illégalité, qui contredisez les lois de la nature et celles de la coexistence. Vous n'apportez aucune solution, vous ne faites que détruire.

Si notre époque ne vous intéresse pas, du moins pensez un instant aux générations futures, à leur héritage. Souhaitez-vous leur léguer un monde où règnent le chaos et la destruction ? Êtes-vous à ce point aveuglés par votre cupidité ? Au moins en ce moment de crise nous devons nous unir, toutes les civilisations et tous les peuples des forêts du monde, pour trouver une solution, pour restaurer nos rapports avec la nature.

Aujourd'hui, à Dehradun, nous appelons à la solidarité et à l'harmonie tous les habitants des forêts du monde, les travailleurs, les Adivasis et nos compagnons de route, dans ce voyage vers la réalisation de notre existence en communion avec nos forêts. Nous prévenons votre civilisation que nous sommes un peuple uni dans la lutte contre la structure du capitalisme, fondé sur la convoitise, le vol et l'appât du gain. Nous prévenons les nations du monde qu'elles ne doivent pas oublier de respecter notre existence ; autrement, du plus profond de nos coeurs nous allons crier bien fort : PLUS DE SILENCE ! Nous nous relèverons des cendres de vos incendies dévastateurs pour nous opposer à votre ordre sans nous laisser décourager par vos pièges. Nous nous lèverons comme un seul peuple des forêts, fort et solidaire, pour défier la structure même de votre civilisation et ne faire qu'un avec la nature, de nouveau !

Levez-vous ! Habitants des forêts du monde, unissez-vous ! Zindabad

!

Forum des peuples et des travailleurs des forêts, Inde. »

[1] Parcelle de terre arable en forêt.

Le texte intégral de la déclaration est disponible à l'adresse : The full declaration is available at:

<http://www.wrm.org.uy/countries/India/Dehradun.ht>